


Mémorial du Camp des Milles: les travaux devraient débuter à la fin de l'été

AFP 28.01.08 | 13h05

 Les travaux pour transformer en mémorial le camp d'internement et de déportation du Camp des Milles près d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) pourront débuter à la fin de l'été alors qu'une rallonge du conseil général aidera à boucler le budget, a annoncé lundi Alain Chouraqui, président du comité de pilotage du projet.

"Nous avons désormais un budget suffisant pour créer une fondation et lancer les travaux à la fin de l'été" avec une ouverture toujours prévue fin 2009, a déclaré M. Chouraqui à l'AFP. Il a néanmoins souligné qu'il s'agissait d'"un budget de fonctionnement correct pour l'ouverture, pas du budget nécessaire pour assurer la vitesse de croisière et permettre une action éducative innovante et complète".

Lors d'une cérémonie dimanche au camp en mémoire des victimes de l'Holocauste, le conseil général des Bouches-du-Rhône a annoncé qu'il portait à 250.000 euros par an contre 100.000 promis auparavant son engagement de participation au budget de fonctionnement du projet, a confirmé une porte-parole du conseil général.

Au total, sur un budget prévisionnel évalué à 1,5 million d'euros par an, 1,1 million sont aujourd'hui assurés, a précisé M. Chouraqui qui poursuit sa recherche de financements complémentaires.

Outre le conseil général, l'Etat s'est engagé à apporter 500.000 euros par an, la communauté du pays d'Aix environ 200.000 euros et la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur 100.000 euros.

En janvier 2007, l'association Mémoire du camp des Milles, présidée par M. Chouraqui, avait réussi à boucler le budget d'investissement de 13,8 millions d'euros --dont 2,9 millions par le conseil général et 2,6 millions par l'Etat.

Le groupe cimentier Lafarge, actuel propriétaire de cette ancienne tuilerie, et la Caisse d'épargne figurent également parmi les gros contributeurs au projet, à hauteur respectivement de 1,8 million et 500.000 euros.

L'aménagement d'un mémorial sur le site de 15.000 m2 permettra d'ouvrir au public les bâtiments du seul camp d'internement, de transit et de déportation encore en bon état en France.

Ouvert en septembre 1939, le camp vit passer pendant un peu plus de trois ans, plus de 10.000 internés de 27 pays, notamment d'Allemagne et d'Autriche, jusqu'à la déportation en août-septembre 1942 - avant l'occupation allemande de la zone sud - de plus de 2.500 hommes, femmes et enfants juifs vers Auschwitz via les camps de Drancy et Rivesaltes.